



联合国  
粮食及  
农业组织

Food and Agriculture  
Organization of the  
United Nations

Organisation des Nations  
Unies pour l'alimentation  
et l'agriculture

Продовольственная и  
сельскохозяйственная организация  
Объединенных Наций

Organización de las  
Naciones Unidas para la  
Alimentación y la Agricultura

منظمة  
الغذية والزراعة  
للأمم المتحدة

F

## COMITÉ DE L'AGRICULTURE

### Vingt-quatrième session

Rome, 29 septembre - 3 octobre 2014

### Intensification de la production durable et systèmes alimentaires durables

#### Résumé

En 2010 et en 2012, le Comité de l'agriculture a fait sien la stratégie de la FAO pour une intensification de la production durable et a recommandé de dépasser le cadre de l'agriculture et d'inscrire la stratégie dans une approche systémique globale.

Le nouveau Cadre stratégique de la FAO donne suite à la recommandation du Comité d'inclure dans l'analyse de la durabilité de la production agricole les filières alimentaires, les régimes alimentaires durables et, en fin de compte, les systèmes alimentaires durables. L'objectif stratégique 2 est axé sur l'intensification durable de la production agricole. L'objectif stratégique 4 porte sur la mise sur pied de chaînes de valeur alimentaires plus ouvertes et durables, ce qui implique de réduire les pertes et le gaspillage de nourriture et de rendre les chaînes de valeur alimentaires plus écologiques, tout en veillant à ce que l'adoption de normes volontaires ne complique pas l'accès aux marchés pour les petits exploitants et les pays en développement.

Le présent document brosse un tableau général de certaines des activités que la FAO a menées à l'appui des systèmes alimentaires durables depuis 2012, en se concentrant sur les domaines suivants: l'élaboration d'une vision commune sur l'alimentation et l'agriculture durables; la mise en œuvre de l'intensification de la production durable; la promotion des chaînes de valeur alimentaires durables; la réduction des pertes et du gaspillage de nourriture; le Programme conjoint FAO-PNUE des systèmes alimentaires durables.

#### Suite que le Comité est invité à donner

Le Comité est invité à:

- soutenir les activités que la FAO mène concernant l'adaptation au niveau local des pratiques d'intensification de la production durable, les chaînes de valeur durables, les normes volontaires et les méthodes d'évaluation et de réduction des pertes et du gaspillage de nourriture, à l'appui des systèmes alimentaires durables;
- recommander à la FAO de poursuivre l'intégration de ses activités sur la durabilité des systèmes alimentaires, notamment en élaborant un programme sur les systèmes alimentaires durables qui sera intégré dans le cadre décennal de programmation concernant les modes de consommation et de production durables.

Le code QR peut être utilisé pour télécharger le présent document. Cette initiative de la FAO vise à instaurer des méthodes de travail et des modes de communication plus respectueux de l'environnement. Les autres documents de la FAO peuvent être consultés à l'adresse [www.fao.org](http://www.fao.org)



m1242f

*Pour toute question relative au contenu du présent document, prière de s'adresser à:*

Alexandre Meybeck

Conseiller principal (agriculture, environnement et changement climatique)

Département de l'agriculture et de la protection des consommateurs

Tél.: +39-06 570 55841

## I. Introduction

1. À sa vingt-deuxième session, en 2010, le Comité de l'agriculture a fait sienne la stratégie de la FAO pour une intensification durable de la production agricole et a souligné que *la mise en œuvre de la stratégie appelait une démarche intégrée holistique qui tienne compte de ses dimensions sociale, économique et écologique (service des écosystèmes) et qu'il fallait envisager la production agricole dans le contexte plus général de la chaîne alimentaire*<sup>1</sup>. Il a souligné la nécessité d'un large éventail de partenariats. À sa vingt-troisième session, en 2012, le Comité a noté *les progrès accomplis dans la mise en œuvre de la Stratégie et l'importance d'une approche globale qui intègre durabilité économique, sociale et environnementale et production, et tienne compte de la nécessité de mesures complémentaires le long de la filière alimentaire et de régimes alimentaires durables*<sup>2</sup>. Il a aussi réaffirmé son soutien à la stratégie sous son nouveau titre de Stratégie d'intensification d'une production durable.

2. La notion de système alimentaire durable, en ce compris les liens qui unissent durabilité des systèmes alimentaires, sécurité alimentaire et nutrition, a connu une évolution progressive. Les activités de la FAO et des autres organismes ayant leur siège à Rome ont contribué à cette évolution, en particulier dans le cadre des préparatifs de la Conférence Rio+20 et depuis le lancement du Défi Faim zéro, présenté à Rio par le Secrétaire général des Nations Unies. Selon le Groupe d'experts de haut niveau sur la sécurité alimentaire et la nutrition, qui a récemment donné une définition complète de cette notion, *«un système alimentaire durable est un système alimentaire qui garantit à chacun la sécurité alimentaire et la nutrition sans compromettre les bases économiques, sociales et environnementales nécessaires à la sécurité alimentaire et à la nutrition des générations futures*<sup>3</sup>.»

3. Vus sous cet angle, les systèmes alimentaires durables couvrent un très large éventail de questions et d'activités de la FAO. Le nouveau Cadre stratégique de la FAO donne suite à la recommandation du Comité d'inclure dans l'analyse de la durabilité de la production agricole les filières alimentaires, les régimes alimentaires durables et, en fin de compte, les systèmes alimentaires durables. La notion d'intensification de la production durable, formalisée pour la production végétale dans le guide *Produire plus avec moins*, permet d'approcher le sujet progressivement, du point de vue de la production, dans l'objectif stratégique 2 sur l'intensification durable de la production agricole, et dans l'objectif stratégique 4 sur la mise en place de chaînes de valeur alimentaires plus ouvertes et durables, ce qui implique de réduire les pertes et le gaspillage de nourriture et de rendre les chaînes de valeur alimentaires plus écologiques. Elle permet aussi d'aborder le lien entre consommation durable et production durable, par exemple au moyen de normes volontaires, dans l'objectif stratégique 4, et dans le cadre de politiques liées à la consommation durable, à la production durable et à la sécurité alimentaire dans l'objectif stratégique 1.

4. Le présent document brosse un tableau général de certaines des activités que la FAO a menées à l'appui des systèmes alimentaires durables depuis 2012, en se concentrant sur les domaines suivants: i) l'élaboration d'une vision commune sur l'alimentation et l'agriculture durables; ii) la mise en œuvre de l'intensification de la production durable; iii) la promotion des chaînes de valeur alimentaires durables; iv) la réduction des pertes et du gaspillage de nourriture; v) le Programme conjoint FAO-PNUE<sup>4</sup> des systèmes alimentaires durables.

5. Le Comité de l'agriculture est invité à donner des orientations quant aux activités prioritaires pour 2014-2017 s'agissant des approches intégrées et globales visant au développement de l'intensification de la production durable et des systèmes alimentaires durables.

---

<sup>1</sup> Rapport de la vingt-deuxième session du Comité de l'agriculture, par. 7 et 8 (CL140/3-C2011/17).

<sup>2</sup> Rapport de la vingt-troisième session du Comité de l'agriculture (C 2013/22).

<sup>3</sup> Groupe d'experts de haut niveau. 2014. Pertes et gaspillages de nourriture dans un contexte de systèmes alimentaires durables. Un rapport du Groupe d'experts de haut niveau sur la sécurité alimentaire et la nutrition, Rome ([http://www.fao.org/fileadmin/user\\_upload/hlpe/hlpe\\_documents/HLPE\\_Reports/HLPE-Report-8\\_FR.pdf](http://www.fao.org/fileadmin/user_upload/hlpe/hlpe_documents/HLPE_Reports/HLPE-Report-8_FR.pdf)).

<sup>4</sup> Programme des Nations Unies pour l'environnement.

## II. Élaboration d'une vision commune sur l'alimentation et l'agriculture durables

6. Lors de l'élaboration des concepts, de la théorie du changement et du programme de travail pour l'objectif stratégique 2, il est apparu qu'il fallait définir au sein de la FAO une vision commune et une approche coordonnée pour travailler sur l'alimentation et l'agriculture durables. À cette fin, un groupe interdépartemental a été chargé de faire le point sur l'approche que l'Organisation adopte et sur l'expérience qu'elle a acquise lorsqu'il s'agit de promouvoir l'alimentation et l'agriculture durables, et, sur la base de cet inventaire, de définir une vision commune qui donnerait un cadre aux futures activités. Les résultats de la première phase de ces travaux ont été publiés dans un document<sup>5</sup> consacré à la vision, aux principes et aux approches en la matière.

7. Le groupe interdépartemental a recensé cinq grands principes pour orienter les mesures à l'appui de la transition vers une alimentation et une agriculture durables. Ces principes se caractérisent par la prise en compte des dimensions sociale, économique et environnementale des systèmes alimentaires et agricoles, par la reconnaissance de la nécessité d'améliorer la productivité en utilisant les ressources plus efficacement, et par la prise en compte des relations qui existent au sein de l'agriculture, de l'élevage, de la pêche et de la foresterie, et entre ces secteurs. Ces principes sont les suivants:

- a) utiliser les ressources plus efficacement;
- b) orienter les mesures de façon à conserver, à protéger et à renforcer les ressources naturelles;
- c) protéger les moyens d'existence ruraux et renforcer l'équité et le bien-être social;
- d) renforcer la résilience des personnes, des communautés et des écosystèmes, en particulier face au changement climatique et à l'instabilité des marchés;
- e) ériger la bonne gouvernance au rang d'élément essentiel pour la durabilité des systèmes naturels et humains.

8. Ce processus de réflexion a également débouché sur des propositions visant au renforcement de la coordination des activités sur l'alimentation et l'agriculture durables au sein de la FAO, dont la mise en œuvre est en cours. L'une des principales activités consiste à travailler avec des pays partenaires pour tester l'approche. En 2014 et en 2015, la FAO travaillera avec le Bangladesh, le Burkina Faso, le Maroc et le Rwanda pour mettre au point des stratégies visant à renforcer la durabilité des systèmes alimentaires et agricoles, qui répondront aux besoins de chaque pays et qui s'appuieront sur une approche coordonnée entre les différents départements et unités de la FAO. Ce processus a pour objectif d'aider les pays:

- à recenser les grands problèmes de durabilité dans leurs systèmes de production agricole ou systèmes de production fondés sur les ressources naturelles, et à définir les priorités;
- à favoriser le dialogue entre les principales parties prenantes au niveau national dans les secteurs de l'agriculture et de l'exploitation des ressources naturelles afin d'encourager l'élaboration d'une vision commune sur un avenir durable; et
- à mettre en œuvre des initiatives, des programmes ou des projets dans les domaines prioritaires.

9. Grâce à cet apprentissage par la pratique, on découvrira comment mieux coordonner les activités des différentes parties prenantes au niveau national et la FAO devrait pouvoir améliorer l'appui qu'elle fournit à ses États membres. Les enseignements tirés seront précieux pour la transposition de l'approche dans d'autres pays.

10. Le groupe interdépartemental a également proposé l'édition d'une publication phare qui permettrait de développer la vision et l'approche coordonnée de la FAO à propos de l'alimentation et de l'agriculture durables, ainsi que l'organisation d'activités de dialogue et de communication dans toute l'Organisation.

---

<sup>5</sup> <http://www.fao.org/3/a-i3940e.html>.

### III. Mise en œuvre de l'intensification de la production durable

11. L'objectif stratégique 2 de la FAO, *intensifier et améliorer de manière durable l'apport de biens et de services issus de l'agriculture, de la foresterie et des pêches*, est le principal mécanisme de mise en œuvre des activités relatives à l'intensification de la production durable. Cette approche se fonde sur le principe «produire plus avec moins» et le complète. Selon ce principe, on peut produire plus à partir de la même superficie, tout en préservant les ressources, en réduisant les incidences négatives sur l'environnement et en renforçant le capital naturel et le flux des services écosystémiques.

12. Pour donner suite à la vingt-troisième session du Comité de l'agriculture, les mesures prises à l'appui de la Stratégie d'intensification de la production durable portent sur les cinq thèmes ci-après.

#### 1) *Mesures de sensibilisation à l'approche Produire plus avec moins*

- Élaboration et diffusion de documents de sensibilisation sur les systèmes agricoles, les cultures et les variétés, la gestion de l'eau, les techniques d'amélioration de la santé des sols et la protection phytosanitaire, ainsi que de guides d'application pratique, par exemple *Produire plus avec moins: le manioc* ou un guide sur les bonnes pratiques pour la culture de légumes sous serre<sup>6</sup>.
- Publication d'enseignements tirés et de conseils sur la mise en œuvre de l'intensification de la production durable, portant sur des éléments tels que l'agriculture de conservation, la rareté et la gestion des pollinisateurs, des études de cas tirées d'écoles pratiques d'agriculture, la formulation des politiques semencières, les systèmes de cultures pérennes et la lutte durable contre les adventices.
- Organisation de diverses manifestations internationales et consultations régionales pour expliquer aux partenaires de développement à quel point il est important de disposer de stratégies d'intensification de la production durable qui soient cohérentes et susceptibles d'être mises en œuvre, et pour recenser les possibilités de partenariats et les synergies en vue de la diffusion de l'approche<sup>7</sup>.
- Élaboration d'un plan régional pour la définition de normes agro-environnementales de durabilité en Amérique latine et dans les Caraïbes, avec l'appui du Brésil<sup>8</sup>.

#### 2) *Intégration des projets et assistance aux politiques pour favoriser l'intensification de la production durable*

13. L'Initiative régionale sur le riz, menée en Asie au titre de l'objectif stratégique 2, montre comment les pays peuvent travailler ensemble à la mise sur pied d'approches intégrées de l'intensification de la production durable. Lancée en 2003, l'Initiative teste et valide les approches pour l'intensification durable de la production de riz, depuis les rizières jusqu'au niveau des décideurs, en Indonésie, en République démocratique populaire lao et aux Philippines<sup>9</sup>. Le principe Produire plus avec moins pour le riz a été testé dans des écoles pratiques d'agriculture, à l'appui du renforcement des stratégies nationales concernant le riz<sup>10</sup>.

14. S'attaquant aux priorités définies dans leurs cadres de programmation respectifs, le Bénin, le Burundi, le Cameroun, le République démocratique populaire du Congo, la Gambie, Madagascar et le Niger élaborent des stratégies nationales pour la diversification et l'intensification durable de leurs secteurs des fruits et légumes, en faisant des liens avec l'efficacité de l'utilisation de l'eau et avec l'amélioration de la nutrition.

<sup>6</sup> [www.fao.org/ag/save-and-grow](http://www.fao.org/ag/save-and-grow).

<sup>7</sup> La FAO a ainsi organisé des consultations régionales sur la stratégie d'intensification de la production durable et sur le principe Produire plus avec moins à la Barbade, en octobre 2012, avec des pays des Caraïbes, à Santiago, en novembre 2012, avec des pays d'Amérique latine, et au siège de l'ONU, à Genève, en novembre 2013, avec un large public composé de représentants des partenaires de développement, des organismes d'aide, du secteur privé et de la société civile.

<sup>8</sup> Projet GCP/RLA/195/ BRA – Renforcer les politiques agro-environnementales en Amérique latine et dans les Caraïbes par le dialogue et l'échange des expériences nationales.

<sup>9</sup> The Multiple Goods and Services of Asian Rice Production Systems. <http://www.fao.org/3/a-i3605e.pdf>.

<sup>10</sup> <http://www.fao.org/bodies/council/cl149/side-events/regional-rice-initiative/en/>.

15. La lutte intégrée contre les ravageurs est un élément essentiel de l'intensification de la production durable; elle a trait à la fois à la production végétale et à la protection des cultures. L'appui technique que la FAO apporte en vue de la diffusion, de l'adaptation et de l'adoption de la lutte intégrée contre les ravageurs a continué d'évoluer par le recours à l'approche fondée sur les écoles pratiques d'agriculture; de nouveaux projets ont ainsi été lancés dans plusieurs pays d'Afrique et des activités sont en cours en Asie, en Amérique latine, au Proche-Orient et en Afrique de l'Ouest.

16. Des projets intersectoriels visant à renforcer la capacité de résistance des agriculteurs face à l'instabilité du climat ont permis d'aborder, notamment, la production et la protection intégrées au moyen d'écoles pratiques d'agriculture en Afrique de l'Ouest, et ont contribué à la création d'entreprises semencières locales pour une meilleure utilisation des cultures et des variétés locales en Afrique, en Amérique centrale et en Amérique latine. Certains pays, comme Madagascar, travaillent aussi avec la FAO au renforcement de la résistance aux catastrophes naturelles en adaptant la répartition des cultures et en insistant sur la conservation des plants et semences locaux et sur l'accès à ceux-ci.

### **3) *Élaboration de stratégies nationales pour les ressources phylogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture***

17. Dans le cadre du deuxième Plan d'action mondiale pour les ressources phylogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture, sept pays de la Communauté de développement de l'Afrique australe travaillent avec la FAO à l'élaboration de stratégies nationales en la matière. En réponse au besoin de semences de qualité, qui sont essentielles pour une intensification de la production durable réussie, on cherche à conclure de larges partenariats dans le secteur public et dans le secteur privé afin de contribuer à l'apparition d'entreprises semencières viables au moyen d'activités de renforcement des capacités sur la formulation des politiques et sur le développement du secteur semencier.

18. Le portefeuille des programmes soutenus par le Fonds pour l'environnement mondial et portant sur la conservation et l'utilisation de la biodiversité agricole ne cesse de s'étoffer; un nouveau projet mondial et quatre nouveaux projets nationaux ont été approuvés.

### **4) *Application des principes de l'intensification de la production durable et de l'approche au développement durable de l'élevage***

19. L'objectif de l'intensification durable est également poursuivi dans le cadre du Programme mondial pour un élevage durable (voir le document COAG/2014/9).

20. Les systèmes intégrés de production végétale et de production animale peuvent améliorer la durabilité de la production alimentaire en permettant une utilisation plus efficace des ressources, en accroissant les revenus, en apportant une certaine stabilité grâce à la diversification, et en permettant l'adoption de régimes alimentaires plus équilibrés et nutritifs.

21. La pisciculture associée à la riziculture permet de produire plus de nourriture et de générer des revenus plus élevés grâce à la diversification des activités agricoles et à l'accroissement des rendements des deux activités, tout en utilisant moins d'intrants. Il sera essentiel de renforcer les capacités, de développer les connaissances et d'améliorer les techniques de gestion des ménages d'agriculteurs et des agents de vulgarisation. Un manuel de formation pour les écoles enseignant la pratique de la pisciculture associée à la riziculture a été élaboré en Amérique latine. Il est actuellement testé dans des activités de terrain au Burkina Faso et au Mali. Plusieurs autres pays d'Afrique subsaharienne se sont montrés fortement intéressés, notamment la République démocratique du Congo, le Sénégal, la République-Unie de Tanzanie et la Zambie.

22. On peut également chercher à intégrer la production végétale et la production animale tout au long des chaînes alimentaires afin de mieux valoriser les sous-produits et les filières secondaires (voir la partie IV).

### **5) *Intensification de la production durable et agriculture intelligente face au climat***

23. Les principes de l'intensification de la production durable ont également été essentiels dans l'élaboration de l'approche dite de l'agriculture intelligente face au climat.

24. Pour la FAO, l'agriculture intelligente face au climat est une solution pour garantir la sécurité alimentaire dans un contexte de changement climatique. Cette approche aborde les trois dimensions du développement durable (économique, sociale et environnementale) en s'attaquant de front à la sécurité alimentaire et aux défis climatiques. Ce sont le contexte local et les priorités nationales qui permettent de déterminer le degré de priorité et la pondération des différents objectifs dans chaque stratégie relative à l'agriculture intelligente face au climat, mais on peut recourir au principe de base de l'intensification de la production durable, dans les grandes lignes, pour réaliser tous ces objectifs.

25. Les systèmes alimentaires doivent devenir à la fois plus efficaces et plus résistants, à tous les échelons, depuis l'exploitation jusqu'au niveau mondial. Ils doivent utiliser les ressources plus efficacement (utiliser moins de terre, moins d'eau et moins d'intrants pour produire plus de nourriture de manière durable) et devenir plus résistants face aux changements et aux chocs. L'agriculture intelligente face au climat vise à renforcer la sécurité alimentaire, à aider les communautés à s'adapter au changement climatique et à contribuer à l'atténuation de ce changement climatique par l'adoption des pratiques voulues, par la création des politiques et des institutions porteuses et par la mobilisation des fonds nécessaires.

26. Pour atteindre ces objectifs, l'agriculture intelligente face au climat s'appuie sur les principes et pratiques définis pour l'intensification durable de la production végétale («Produire plus avec moins») et les applique à tous les secteurs de l'agriculture. Cette approche insiste également sur la nécessité d'une évaluation correcte des risques et incidences climatiques actuels et futurs et des pratiques, des politiques, des institutions et des fonds nécessaires pour la concrétisation d'un changement transformationnel.

#### **IV. Promotion des chaînes de valeur alimentaires durables**

27. La partie suivante traite brièvement des activités consacrées aux chaînes de valeur alimentaires durables et «écologiques» et des normes volontaires pour la durabilité.

##### **1) Chaînes de valeur alimentaires durables et «écologiques»**

28. La notion de chaîne de valeur renvoie à l'ensemble des opérations et des activités de valorisation que subit un produit agricole sur son parcours qui le conduit du producteur au consommateur. La FAO soutient le développement de chaînes de valeur alimentaires durables et écologiques qui incluent les petits exploitants et les entreprises agricoles de petite taille et de taille moyenne, en menant diverses initiatives de renforcement des capacités, de diffusion des connaissances, de promotion des partenariats et de dialogue sur les politiques.

29. Favoriser les chaînes de valeur alimentaires écologiques peut ouvrir de nouvelles pistes pour le développement de chaînes de valeur alimentaires qui soient économiquement viables et qui génèrent des possibilités d'emploi et d'autres avantages pour la société. Par exemple, on pourrait *recapter* la valeur des sous-produits (coproduits, filières secondaires et pertes de nourriture) générés à tous les stades des chaînes de valeur alimentaires en les revendant sur d'autres marchés, tels que le marché des aliments pour animaux ou le marché de l'énergie, et ainsi améliorer l'efficacité environnementale et économique du système. La FAO soutient diverses techniques de transformation des aliments pour animaux et de supplémentation afin de mieux exploiter les sous-produits des cultures, et ainsi améliorer la productivité animale, réduire le gaspillage et la pollution et améliorer la rentabilité<sup>11</sup>. On a recensé des pistes pour l'utilisation des coproduits du secteur des agrocarburants comme aliments pour

---

<sup>11</sup> FAO. 2012. Crop residue based densified total mixed ration – A user-friendly approach to utilise food crop by-products for ruminant production, T. K. Walli, M. R. Garg et Harinder P. S. Makkar. FAO Animal Production and Health Paper No. 172. Rome. (<http://www.fao.org/docrep/015/i2728e/i2728e00.pdf>). FAO. 2012. Balanced feeding for improving livestock productivity – Increase in milk production and nutrient use efficiency and decrease in methane emission, M. R. Garg. FAO Animal Production and Health Paper No. 173. Rome. (<http://www.fao.org/docrep/016/i3014e/i3014e00.pdf>). FAO. 2013. Utilization of fruit and vegetable wastes as livestock feed and as substrates for generation of other value-added products. (<http://www.fao.org/docrep/018/i3273e/i3273e.pdf>)

le bétail<sup>12</sup>, et il existe des directives pour garantir la sécurité et l'efficacité de cette utilisation. Une réunion d'experts, qui se tiendra cette année, recensera les domaines critiques nécessitant non seulement des mesures de sensibilisation et d'assistance technique au sein des pays membres de la FAO, mais aussi un appui au renforcement des capacités du secteur public aux fins de la promotion des chaînes de valeur durables et écologiques.

**2) Définition des contributions des normes volontaires à la durabilité des systèmes alimentaires**

30. À sa vingt-deuxième session, en 2010, le Comité a recommandé qu'il soit entrepris une étude sur l'impact des normes privées sur la présence des petits exploitants sur les marchés. En réponse à cette recommandation, la FAO a entrepris les trois études ci-après: une enquête mondiale<sup>13</sup>, en 2011-2012, sur les normes volontaires (privées) dans le secteur de l'élevage; l'analyse de 17 projets de terrain concernant 36 pays qui avaient fourni une assistance technique sur les normes volontaires entre 2004 et 2013<sup>14</sup>; et un examen de la littérature fondé sur l'analyse de 123 cas recensés dans 101 publications<sup>15</sup>, publié en 2014.

31. Bien que l'on dispose de peu d'éléments probants sur l'impact des normes volontaires sur la présence des petits exploitants sur les marchés, ces études ont permis de tirer les conclusions ci-après. Les normes volontaires:

- a) fonctionnent dans un ensemble préexistant de cadres institutionnels et de relations sur les marchés, et leur impact dépend fortement du contexte;
- b) peuvent profiter aux parties prenantes qui cherchent à différencier leurs produits et aux consommateurs qui cherchent des assurances supplémentaires quant à la qualité et à la traçabilité des produits;
- c) peuvent entraîner une hausse des prix pour les agriculteurs, mais aussi des coûts supplémentaires;
- d) peuvent limiter l'accès des petits exploitants aux marchés en l'absence d'une organisation et d'un soutien efficaces;
- e) peuvent bénéficier de l'appui du secteur public, qui peut s'associer aux organisations non gouvernementales et au secteur privé pour fournir des services d'appui aux agriculteurs et qui peut améliorer les systèmes et institutions nationaux en matière de qualité et de sécurité sanitaires des produits alimentaires.

32. Enfin, étant donné que les normes volontaires définissent des prescriptions techniques pour la production et la transformation, il est important que nous comprenions mieux comment les utiliser pour inciter à l'adoption de pratiques durables.

33. Créé en 2012, le Forum des Nations Unies sur les normes de durabilité a pour objectif de faire des normes volontaires un moteur du développement durable dans les pays en développement, et non un obstacle à ce développement. Il offre une plateforme pour un dialogue international multipartite sur les normes volontaires, dont l'objectif est de mener des travaux analytiques et empiriques sur les normes volontaires et de donner des avis sur les politiques aux pays membres. L'une des initiatives porte sur la création d'une boîte à outils pour les décideurs.

<sup>12</sup> FAO. 2013. Biofuel co-products as livestock feed. Opportunities and challenges. (<http://www.fao.org/docrep/016/i3009e/i3009e00.htm>)

<sup>13</sup> Survey on (private) voluntary standards in the livestock sector. In *Voluntary Standards for Sustainable Food Systems: Challenges and Opportunities* (<http://www.fao.org/docrep/019/i3421e/i3421e.pdf>).

<sup>14</sup> Lessons learned from field projects on voluntary standards: synthesis of results. In *Voluntary standards for sustainable food systems: challenges and opportunities* (<http://www.fao.org/docrep/019/i3421e/i3421e.pdf>). Les projets étudiés avaient été menés en Argentine, au Bénin, en Bolivie, au Brésil, au Burkina Faso, au Cameroun, au Chili, au Costa Rica, en Croatie, en Équateur, au Ghana, au Guatemala, en Guinée, au Mali, en Mauritanie, au Maroc, au Niger, dans 12 pays insulaires du Pacifique de la Communauté du Pacifique, au Pérou, au Sénégal, en Sierra Leone, en République arabe syrienne et en Tunisie.

<sup>15</sup> FAO. 2014. *Impact of international voluntary standards on smallholder market participation in developing countries – a review of the literature*. Rome (<http://www.fao.org/3/a-i3682e.pdf>).



34. Travaillant dans le cadre du Forum et directement avec les pays, la FAO aide les gouvernements à décider, en connaissance de cause, quels types de normes volontaires sont pertinents pour leurs priorités nationales de développement. La FAO a un avantage comparatif dans ce domaine, en raison de son expérience de l'élaboration de normes avec le *Codex Alimentarius*, et de la gestion d'initiatives multipartites.

## V. Réduction des pertes et du gaspillage de nourriture

35. Selon la situation dans le pays, pas moins d'un tiers des aliments peuvent être perdus ou gaspillés le long de la chaîne de valeur<sup>16</sup>. Les pertes<sup>17</sup> découlent de déficiences dans les techniques de récolte ou au niveau du stockage, du transport, de la transformation, de l'infrastructure, du conditionnement ou de la commercialisation. En règle générale, les pays à faible revenu connaissent des pertes plus importantes que les pays à revenu moyen ou à revenu élevé, dans lesquels le gaspillage de nourriture s'explique principalement par le comportement et les habitudes du consommateur, par les pratiques de vente et par l'inadéquation des instruments politiques et réglementaires. Le gaspillage de nourriture est un problème qui gagne en importance dans les pays à faible revenu à mesure que ceux-ci sont gagnés par l'urbanisation et par l'évolution des modes de vie de leurs habitants. Les pertes et le gaspillage de nourriture représentent aussi des pertes importantes de ressources en eau et en terre dont on se sert pour la production, ce qui contribue aux émissions de gaz à effet de serre. Pour les petits agriculteurs, les pertes physiques amputent directement les réserves disponibles, et contribuent ainsi à l'insécurité alimentaire et nutritionnelle. La détérioration de la qualité des aliments peut aussi peser sur leur qualité nutritionnelle, sur leur valeur économique et sur leur salubrité.

36. La FAO s'attache, au titre de l'objectif stratégique 4, à mettre en œuvre l'Initiative mondiale de réduction des pertes et gaspillages alimentaires, ou «Save Food»<sup>18</sup>. L'approche consiste à améliorer globalement l'efficacité et la durabilité de l'ensemble de la chaîne de production alimentaire, en cohérence avec les mesures visant à favoriser la durabilité des systèmes alimentaires et de la nutrition. L'Initiative met l'accent sur les mesures visant à prévenir et à réduire les pertes et le gaspillage de nourriture, puis à réutiliser et à recycler les aliments qui sont toujours perdus et gaspillés. Dans chaque cas, on veille à ce que les mesures adoptées soient rentables, respectueuses de l'environnement et socialement acceptables, en particulier du point de vue de la parité hommes-femmes. L'approche est multidisciplinaire. Les divisions de la FAO qui y participent ont de l'expérience dans les domaines suivants: la production, la transformation et la commercialisation des produits de l'agriculture et de la pêche; la protection des consommateurs et la nutrition; les applications nucléaires, telles que l'irradiation des aliments; les ressources naturelles; le développement économique, l'élaboration des politiques et la protection sociale; les statistiques; la communication et les partenariats. Les stratégies qui sont élaborées sont adaptées aux besoins précis de chaque région, sous-région ou pays, en collaboration avec les bureaux régionaux et les bureaux de liaison de la FAO.

## VI. Programme conjoint FAO-PNUE des systèmes alimentaires durables

37. À la Conférence Rio+20, en 2012, les décideurs ont adopté un cadre décennal de programmation concernant les modes de consommation et de production durables en vue de renforcer la coopération internationale pour accélérer la transition vers une consommation et une production durables, tant dans les pays développés que dans les pays en développement. Les systèmes alimentaires constituent un thème prioritaire dans ce cadre.

38. Le Programme des systèmes alimentaires durables, lancé par la FAO et le PNUE en 2011, avec le soutien du Gouvernement suisse, concentre, par l'intermédiaire du Groupe de travail sur les modes de consommation et de production durables dans les secteurs de l'agriculture et de

---

<sup>16</sup> FAO. 2011. Pertes et gaspillages alimentaires dans le monde: Ampleur, causes et prévention, J. Gustavsson, C. Cederberg, U. Sonesson, R. van Otterdijk et A. Meybeck.

<sup>17</sup> Pour la définition et la portée du concept de perte, voir [http://www.fao.org/fileadmin/user\\_upload/save-food/PDF/FLW\\_Definition\\_and\\_Scope\\_2014.pdf](http://www.fao.org/fileadmin/user_upload/save-food/PDF/FLW_Definition_and_Scope_2014.pdf).

<sup>18</sup> Pour obtenir plus d'informations sur l'initiative «Save Food», voir <http://www.save-food.org>.

l'alimentation<sup>19</sup>, les partenariats entre les organismes des Nations Unies, d'autres organismes internationaux, des gouvernements et des acteurs du secteur privé et de la société civile dont les activités peuvent favoriser la transition nécessaire des systèmes alimentaires vers la durabilité.

39. L'objectif général du Programme est d'apporter une valeur ajoutée en réunissant divers axes de travail et initiatives, au sein de la FAO et avec les partenaires, pour renforcer les capacités en vue de l'adoption de modes de consommation et de production durables dans les systèmes alimentaires et pour inciter les différentes parties prenantes à trouver des synergies et à coopérer pour réaliser leurs objectifs.

40. Quatre grands domaines de travail ont été définis: i) la création de plateformes d'information sur les produits agroalimentaires et les systèmes alimentaires durables et l'amélioration de ces plateformes; ii) la communication fiable et pérenne d'informations sur les produits alimentaires tout au long de la chaîne de production; iii) la création des conditions propices à l'adoption de modes de production durables; iv) les approches axées sur les marchés.

41. Ce programme contribue aux initiatives mondiales sur la consommation et la production durables aux fins d'une meilleure prise en compte des particularités des secteurs de l'agriculture, et permet d'organiser des manifestations qui réunissent diverses initiatives de la FAO et de ses partenaires, par exemple la conférence «Towards Sustainable Food Systems: Multistakeholder engagement for Action<sup>20</sup>», organisée en 2013 pendant la Semaine mondiale de l'alimentation, ainsi que des ateliers qui réunissent ces nombreuses sources de connaissances. Le premier atelier<sup>21</sup> a contribué à l'axe de travail sur les normes volontaires. Le deuxième, organisé en 2014, était consacré aux connaissances pour les systèmes alimentaires durables.

42. Le Programme aide les pays à organiser des tables rondes nationales sur la consommation et la production durables dans le secteur agroalimentaire. À ce jour, trois tables rondes ont été organisées: par le Ghana, le Mozambique et l'Afrique du Sud.

43. Étant axé sur les liens entre consommation et production, le Programme a donné lieu au lancement d'activités consacrées aux régimes alimentaires durables, en partenariat avec le Centre international de hautes études agronomiques méditerranéennes et avec l'initiative de l'Alliance mondiale jeunesse et Nations Unies. Il contribue aussi à l'initiative Save Food s'agissant des aspects liés à la consommation et aux comportements des consommateurs.

44. Ce travail a conduit le comité chargé du cadre décennal de programmation concernant les modes de consommation et de production durables à approuver une proposition préliminaire visant à l'inclusion d'un programme sur les systèmes alimentaires durables dans le cadre décennal.

## VII. Conclusion et indications que le Comité est invité à donner

45. Ces exemples d'axes de travail portant sur des aspects précis des systèmes alimentaires durables montrent bien qu'il faut à la fois mener des activités techniques, élargir encore l'approche et veiller à ce que les liens voulus soient faits entre les différents problèmes. Ils montrent aussi qu'il est important de tenir compte des particularités et des priorités de chaque région, de chaque pays et de chaque secteur. La difficulté est donc de se concentrer sur les priorités, souvent avec des angles d'attaque très spécifiques, tout en adoptant une approche systémique portant sur les critères agronomiques, les paysages et les filières alimentaires, et en tenant compte des trois dimensions de la durabilité dans leurs relations avec la sécurité alimentaire et la nutrition.

---

<sup>19</sup> Le groupe de travail compte en son sein des représentants d'États (Barbade, Brésil, Chine, Costa Rica, Ghana, Inde, Indonésie, Kazakhstan, Maroc, Pays-Bas, Nouvelle-Zélande, Suisse, Royaume-Uni, Afrique du Sud, États-Unis), d'organismes et de programmes des Nations Unies (FAO, FIDA, CNUCED, PNUE, ONUDI), de la Commission européenne, d'organisations de la société civile (WWF, UICN, ISEAL, Organisation mondiale des agriculteurs), d'organisations professionnelles internationales représentant 325 entreprises (SAI, CropLife International) et de la table ronde européenne sur la consommation et la production durables.

<sup>20</sup> [http://www.fao.org/fileadmin/templates/ags/docs/SFCP/towards\\_sustainable\\_food\\_systems\\_website.pdf](http://www.fao.org/fileadmin/templates/ags/docs/SFCP/towards_sustainable_food_systems_website.pdf).

<sup>21</sup> *Voluntary standards for sustainable food systems: challenges and opportunities* (<http://www.fao.org/docrep/019/i3421e/i3421e.pdf>).

46. Le Comité est invité à:

- a) soutenir les activités que la FAO mène concernant l'adaptation au niveau local des pratiques d'intensification de la production durable, les chaînes de valeur durables, les normes volontaires et les méthodes d'évaluation et de réduction des pertes et du gaspillage de nourriture, à l'appui des systèmes alimentaires durables;
- b) recommander à la FAO de poursuivre l'intégration de ses activités sur la durabilité des systèmes alimentaires, notamment en élaborant un programme sur les systèmes alimentaires durables qui sera intégré dans le cadre décennal de programmation concernant les modes de consommation et de production durables.